

DEUXIÈME PARCOURS

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

Comment un Dieu aimant et tout-puissant peut-il exister dans un monde rempli de mal ? Dans ce parcours de sept jours, vous allez découvrir pourquoi Dieu permet le mal — et ce qu’Il va faire pour l’éliminer définitivement.

VieEspoir et *Vérité*

POUR COMMENCER

COMMENT EMPLOYER CE PARCOURS

Cher lecteur, chère lectrice,

Ayant terminé le premier parcours, il est temps de considérer une des questions les plus importantes dans le christianisme :

Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il le mal ?

Dans *Le problème du mal*, vous découvrirez ce que la Bible dit à propos du mal — et la raison pour laquelle Dieu n'y a pas encore mis fin. Le contenu de chaque jour comprendra :

- La lecture du jour.
- Des passages bibliques recommandés qui traitent du sujet du jour.
- La lecture supplémentaire de Vie Espoir et Vérité pour vous aider à approfondir le sujet.

Si vous n'avez pas encore lu *Connaître Dieu*, notre premier parcours, nous vous recommandons de prendre le temps de le lire. *Le problème du mal* s'appuie sur les concepts présentés dans *Connaître Dieu*, ainsi, l'avoir lu rendra ces écrits plus compréhensibles. A la fin de ce parcours vous comprendrez pourquoi Dieu permet le mal et, qui plus est, vous saurez ce que Dieu en fera.

Commençons !

Vos amis à Vie Espoir et Vérité

JOUR 1	POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL?	4
<hr/>		
JOUR 2	CAUSE ET EFFET	7
<hr/>		
JOUR 3	UN STANDARD POUR LE MAL	11
<hr/>		
JOUR 4	LE PRIX DE L'ÉLIMINATION DU MAL	14
<hr/>		
JOUR 5	POURQUOI NOUS CHOISISSEONS LE MAL	17
<hr/>		
JOUR 6	CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES	21
<hr/>		
JOUR 7	UN MONDE EXEMPT DE MAL	26

JOUR 1

POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL ?

Notre monde souffre.

Nul ne peut le nier. C'est partout prouvé – dans les actualités, dans nos propres vies, dans la vie des êtres qui nous sont chers, etc. Ce monde connaît la souffrance, pratiquement partout.

Et s'il y avait moyen d'y remédier ? Et même de l'éliminer ? Et s'il y avait moyen de mettre fin à toute souffrance et à tous les maux affligeant notre pauvre monde et nos vies ?

Aimeriez-vous en être informé ?

Dans notre parcours *Connaître Dieu*, nous consacrons sept jours à explorer les traits de caractère du Dieu qui a créé l'univers, mais en fin de compte, il nous a fallu nous poser une question ardue.

Si Dieu est omnipotent, et s'Il nous aime vraiment, pourquoi le mal existe-t-il ? Il ne fait aucun doute qu'un Être comme Lui a le pouvoir d'éliminer le mal et toute souffrance ; de protéger Sa création contre toutes les douleurs et toutes les souffrances qu'elle connaît quotidiennement. Or, pourquoi ne le fait-Il pas ?

Cette question n'est pas nouvelle. Voici ce qu'a dit un philosophe grec qui a vécu au quatrième et au troisième siècle avant notre ère :

Dieu souhaite-t-Il empêcher le mal, et en est-Il incapable ? Dans ce cas, Il n'est pas omnipotent !

Le peut-Il, mais n'est-Il pas disposé à le faire ? Dans ce cas, Il est malveillant !

Le peut-Il, et est-Il disposé à le faire ? Dans ce cas, d'où provient le mal ?

N'est-Il ni capable ni disposé à le faire ? Dans ce cas, pourquoi L'appeler Dieu ?

Voilà bien, en cinq lignes, résumé l'un des plus gros obstacles empêchant les gens de croire en Dieu. La logique même nous dit que si le mal existe encore dans le monde (et c'est bien le cas), ou bien Dieu est incapable de l'éliminer, ou pas disposé à le faire. S'Il en est incapable, Il n'est

JOUR 1

POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL ?

donc pas omnipotent. S'il n'est pas disposé à le faire, ce n'est pas un Dieu d'amour. Aucune de ces possibilités n'est attirante, et toutes deux nous poussent à nous demander quel avantage il y aurait à chercher à avoir une relation avec un tel Dieu, et plus important encore, à nous demander s'il existe.

Il arrive que le bon sens ne soit pas toujours aussi logique qu'il n'y paraît.

La question que ce philosophe a manqué de poser (et la question que nous devons nous poser) est celle de savoir si Dieu, s'il est omnipotent, n'aurait pas une raison valable pour ne pas mettre fin à présent à tout mal. C'est là une question que la plupart des gens manquent de se poser, parce qu'elle ne leur paraît pas logique. Si vous et moi nous avions des pouvoirs illimités et si nous étions bons, ne chercherions-nous pas à mettre fin au mal le plus tôt possible ? Ne serait-il pas cruel et insensible de ne pas le faire ?

À moins que...

Si nous voulons résoudre ce mystère, nous devons commencer par accepter un verset des Écritures. Un passage qui n'est pas facile à accepter mais par lequel nous devons commencer si nous voulons comprendre le problème du mal : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées ».

Pour ce qui est de ce que Dieu fait (ou ne fait pas), instinctivement, nous voyons souvent les choses de notre point de vue, pensant à ce que nous ferions (ou ne ferions pas). C'est une erreur. Il n'est pas question des agissements d'un autre être humain. Il est question des agissements du Dieu qui a créé l'univers – d'un Dieu qui n'est pas limité par l'espace et le temps, et qui voit les choses d'une manière pour nous inimaginable.

Songez-y. Nous essayons de percer les mystères de la physique quantique depuis plus d'un demi-siècle, alors que Dieu comprend parfaitement le sujet, ayant inventé cette discipline. C'est Lui qui a établi les règles pour les quarks, les gluons et l'intrication quantique – des concepts que les meilleurs et les plus brillants de nos savants commencent seulement à comprendre.

Si nous entreprenons ce parcours en nous attendant à ce que Dieu adhère à nos standards et à notre conception du bien et du mal, nous allons nous heurter à un Dieu qui défie notre logique. En revanche, si nous sommes disposés à accepter que Ses pensées sont infiniment plus élevées que

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 1

POURQUOI DIEU PERMET-IL LE MAL ?

les nôtres, si nous Le laissons nous enseigner et nous expliquer Ses voies, nous allons découvrir que le problème du mal n'en est pas réellement un. Nous allons voir qu'en fait tout est logique et que Dieu sait très bien ce qu'Il fait.

Ce parcours débute par la question que notre philosophe aurait dû poser : Pour quelle(s) raison(s) un Dieu omnipotent et aimant a-t-Il décidé de permettre le mal ? En élucidant cette question, nous allons devoir en élucider quelques autres en cours de route, à savoir...

- Quelle est la cause des souffrances ?
- Comment définissons-nous le mal ?
- Que devrait faire Dieu pour mettre fin au mal ?
- Pourquoi prenons-nous de mauvaises décisions ?
- Que pouvons-nous tirer de nos souffrances ?
- Quelles mesures Dieu a-t-Il, tout compte fait, l'intention de prendre à propos du mal ?

Ces questions sont importantes. Si nous ne pouvons pas expliquer le problème du mal, la religion chrétienne échoue.

Il est plus que temps d'entreprendre ce parcours.

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- Ésaie 55:6-11
- 1 Corinthiens 1:18-31

VieEspoirEtVerite.org

- [Quand Google ne le sait pas](#)

JOUR 2

CAUSE ET EFFET

Toute action entraîne une réaction équivalente et de force opposée.

Voilà bien une loi fondamentale du monde dans lequel nous vivons. Le poisson qui nage dans l'océan pousse l'eau de ses nageoires, et l'eau lui résiste, l'aidant à se déplacer. Si le joueur de basket peut dribbler, c'est parce que lorsqu'il lance la balle vers le sol, du sol, elle rebondit. Et si nous commettons l'erreur de nous cogner contre un mur, la douleur que nous en éprouvons provient du fait que le mur nous résiste.

C'est le principe de cause à effet. Si X a lieu, vous pouvez vous attendre à ce que Y se produise en retour. Si vous placez une assiette pleine de nourriture devant un adolescent affamé (cause), attendez-vous à ce que la nourriture disparaisse (effet). Si vous buvez cinq tasses de café par jour pendant deux mois et cessez brusquement l'ingestion de cette boisson (cause), attendez-vous à avoir une migraine (effet). Et si vos amis découvrent que vous savez réparer toutes sortes de voitures (cause), attendez-vous à ce que bien des gens vous demandent des faveurs (effet).

Aucun de ces scénarios ne nous surprend. C'est ainsi que les choses se passent. Nous savons pertinemment qu'en général ce qui se produit n'est pas le fruit du hasard. Tout ce qui se produit a une cause. Il arrive qu'il y ait plusieurs causes, ou qu'une cause soit difficile à définir, mais tout est question de cause à effet. Y se produit du fait de X.

Quand une tragédie a lieu – quand nous sommes ébranlés par la nouvelle d'un autre kidnapping, d'une autre fusillade, d'un autre attentat terroriste, d'autres victimes de la guerre – il est facile de se demander pourquoi Dieu le permet.

Une question moins évidente, et plus difficile, à poser s'impose néanmoins : « Quelle en est la cause ? »

Toute souffrance a une cause. Et si nous voulons savoir pourquoi Dieu permet celle-ci, nous devons commencer par nous demander ce qui l'a provoquée.

Il y a plusieurs milliers d'années, vivant dans un cadre idéal, un couple vivait paisiblement, heureux et comblé. Il avait de quoi manger, vivait en sûreté, et avait une relation étroite avec Dieu. Son univers était exempt de souffrances.

JOUR 2

CAUSE ET EFFET

Jusqu'au jour où...

Il gâcha tout.

Cette histoire, vous l'avez probablement entendue ; c'est celle d'Adam et Ève dans le jardin d'Eden, telle qu'elle est racontée dans les trois premiers chapitres de la Bible. Mais c'est plus qu'une simple histoire. C'est un segment fort révélateur de l'histoire, préservé pour nous à travers les siècles pour élucider bon nombre des nombreuses questions que nous nous posons à propos de ce parcours.

Créés pour vivre dans un jardin planté par Dieu Lui-même, Adam et Ève vivaient dans un véritable paradis. Un jardin rempli d'« arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger » (Genèse 2:9). Dans ce jardin, il n'y avait que de bonnes choses, mais il y avait aussi une règle que ce couple devait respecter.

« L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2:16-17).

Un arbre. Un seul, dans tout le jardin, était à éviter. Dieu l'avait décrété. Et l'espèce humaine, nouvellement créée, avait accès à tout le reste. Cet arbre s'avéra être trop tentant. Un serpent rusé, Satan le diable (Apocalypse 12:9), convainquit Ève d'en goûter le fruit, lui promettant : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:4-5). Succombant au boniment de Satan, Ève prit du fruit de l'arbre, et Adam lui emboîta le pas, modifiant à jamais le cours de l'histoire humaine.

Prendre de ce fruit représentait un choix. En désobéissant à Dieu, Adam et Ève s'arrogèrent le pouvoir de définir le bien et le mal. Et si vous connaissez l'histoire, vous savez que leur situation ne tarda pas à empirer considérablement.

Adam et Ève furent bannis du jardin – du paradis – et se retrouvèrent dans un monde infiniment moins accueillant. Sans les bénédictions divines, le sol allait être moins disposé à fournir des récoltes (Genèse 3:17). Il allait produire des épines et des ronces (verset 18). L'enfantement allait devenir douloureux, et sans le respect des critères divins, le mariage allait devenir une lutte de désirs opposés (verset 16). Et tout compte fait, Adam et Ève allaient finir par mourir, par retourner à la poussière de laquelle ils avaient été formés (verset 19).

JOUR 2

CAUSE ET EFFET

Ils moururent effectivement, mais pas avant que leur fils premier-né ait assassiné son jeune frère, par jalousie et par rage (Genèse 4:8). Au gré des générations, la situation ne fit qu'empirer, au point que... « l'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6:5).

La souffrance accompagnait cette méchanceté. L'humanité devint si corrompue que lorsque Dieu regarda la terre, elle était « pleine de violence.... toute chair avait corrompu sa voie » (Genèse 6:11-12).

En l'espace de quelques générations, la terre – d'un paradis paisible qu'elle était – devint pleine de violence et de souffrances. Quelle en était la cause ?

Les gens !

Ce sont les humains qui provoquent les souffrances.

La souffrance est un effet. Elle n'est pas sans cause. Et pratiquement à tous les niveaux, sa cause, c'est nous. Adam et Ève ont initié cette situation en désobéissant à Dieu, et l'espèce humaine leur a emboîté le pas depuis lors ; depuis plusieurs milliers d'années. Les premiers humains se sont imaginés qu'ils étaient plus sages que Dieu, et très souvent, nous faisons de même. Le désir de goûter de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – de définir et de redéfinir ce qui est bien et ce qui est mal – est un désir que nous n'avons jamais cessé d'avoir. Il est toujours tellement tentant de se dire que l'on est plus sage que Dieu – de décider ce qui est préférable pour nous, et comment l'obtenir.

Quand c'est la décision que nous prenons, nous nous attirons la souffrance. Nous souffrons parce que nous ignorons ce qui est meilleur ou préférable pour nous, et ignorons le meilleur moyen de l'obtenir. La Bible nous avertit : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14:12). Ce principe est aussi valable aujourd'hui que lorsqu'il a été énoncé. L'apôtre Jacques a écrit : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas » (Jacques 4:1-3).

La souffrance a lieu quand nous – ou notre entourage – recherchons sciemment ou inconsciemment ce qui est mal. C'est ce que Dieu veut que nous évitions, et nous faisons généralement la sourde oreille.

JOUR 2

CAUSE ET EFFET

Ce qui nous amène à une autre question tout aussi importante. Si la cause majeure des souffrances, c'est nous – les êtres humains – il importe que nous nous demandions...

Qu'est-ce qui fait que le mal est... mauvais ?

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- Colossiens 3:23-25
- Galates 6:7-10
- Jacques 1:12-18

VieEspoirEtVerite.org

- Pourquoi Dieu permet-Il le mal et la souffrance ?

JOUR 3

UN STANDARD POUR LE MAL

À quoi ressemble le mal ? Pouvez-vous le décrire ? Le définir ? Établir ses limites ? Préciser où il débute et où il finit ?

C'est tout un programme ! Néanmoins, si nous voulons mettre fin au mal, il importe qu'il soit, pour nous, défini. Il ne suffit pas de se dire : « S'il est présent, je le saurai ! ». C'est trop vague. Trop indéfinissable. Si l'on demandait à 100 personnes de l'identifier, seraient-elles unanimes ? C'est fort peu probable. Si nous prétendons qu'un Dieu d'amour omnipotent doit mettre fin au mal, quel type de mal doit-il éliminer ? Ma version du mal ? La vôtre ? Celle d'un étranger vivant à l'autre bout du monde ? Qu'est-ce qui fait qu'une définition du mal est meilleure qu'une autre ?

Il nous faut un standard, et il importe qu'il s'appuie sur quelque chose de plus solide que de simples opinions ou des impressions.

Imaginez un instant qu'il vous a été donné de prendre du recul et d'examiner le tableau d'ensemble – de prendre connaissance de chaque décision prise par chaque être humain dans le monde au fil des siècles, et de mesurer l'impact de chacune de ces décisions. Franchissons maintenant une autre étape et imaginez qu'il vous a été donné de savoir précisément ce que pensait et ressentait chaque individu quand il a pris cette décision.

Pensez-y. Vous prenez connaissance en détail de chaque décision qui a été prise ; de ses conséquences à court terme et à long terme. Que découvrez-vous ?

C'est difficile à dire. L'être humain n'est pas mentalement équipé pour traiter ce genre de données à une telle échelle. Mais supposons un instant que cela vous est donné ; vous remarquez plusieurs tendances. Vous notez que certaines décisions produisent de bons résultats, tandis que d'autres produisent immédiatement un ou plusieurs effets adverses ; que certaines décisions semblent, de prime abord, être issues de bonnes idées mais s'avèrent en fait être désastreuses. Vous vous apercevez que certaines décisions nuisent à celui qui les prend, tandis que d'autres nuisent aux personnes qu'il touche. Vous remarquez que les effets de certaines décisions se résolvent immédiatement, ou bien subsistent pendant plusieurs générations.

Au fil du temps, vous notez plusieurs similitudes – certains éléments accompagnant les bonnes décisions, et d'autres – ou une certaine approche – accompagnant les mauvaises. Si vous êtes futé,

JOUR 3

UN STANDARD POUR LE MAL

vous vous mettez probablement à rassembler une série de règles empêchant les gens de prendre de mauvaises décisions tout en se familiarisant avec les bonnes – des règles qui minimisent les souffrances et produisent toujours de bons résultats.

Si c'était ce que vous faisiez, vous vous retrouveriez avec diverses directives ressemblant à celles déjà établies dans la Bible.

À la fin de sa vie, après avoir guidé le peuple de Dieu pendant 40 ans dans le désert, Moïse réitéra une dernière fois les instructions divines pour la nation d'Israël, puis il lui donna l'avertissement suivant :

« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. » (Deutéronome 30:15-16).

C'est capital dans notre discussion. En résumant les commandements de Dieu, Moïse fut inspiré de présenter l'obéissance et la désobéissance comme deux choix : « La vie et le bien » ou « la mort et le mal. ». Ensuite, il dit au peuple : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui, car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours » (versets 19-20).

La vie et la mort. Le bien et le mal. Nous avons évoqué plus haut ce qui se passerait si nous pouvions connaître d'avance les ramifications de chacune de nos décisions. Cela décrit Dieu. Notre Créateur, qui est omniscient, sait quelles décisions nous devons prendre si nous voulons avoir une vie qui en vaille la peine et être heureux, mais Il sait aussi quelles sont les décisions qui vont nous ruiner, nous nuire, nous blesser, et faire de nous des épaves – décisions qu'Il appelle « péché ».

Les lois que Dieu a établies sont loin d'être arbitraires. Comme l'a écrit l'apôtre Paul, « je n'ai connu le péché que par la loi », précisant : « La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » (Romains 7:7, 12). La loi divine définit le péché. Elle précise quelles sont les décisions qui nous détruisent et nuisent à d'autres personnes. Autrement dit, elle établit la démarcation entre le bien et le mal.

On croit souvent, à tort, que le sacrifice de Christ nous a débarrassés de la loi. Est-ce bien logique ? Cela équivaldrait à éliminer les « glissières de sécurité » servant à nous protéger contre les décisions néfastes. Pourquoi Dieu ferait-Il une telle chose, les ayant établies Lui-même au départ ?

Quand nous transgressons la loi divine, nous nous nuisons et nuisons à notre prochain. Christ a clairement précisé : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 3

UN STANDARD POUR LE MAL

venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Matthieu 5:17-18).

Le mal n'est pas quelque chose qu'on peut définir par des opinions ou un vote majoritaire. Nul parmi nous n'a l'optique ou la sagesse nécessaire pour établir la démarcation entre le bien et le mal ; Dieu – et Lui seul – a la sagesse de le faire. Ce qu'incidemment Il fait dans les pages de la Bible – nous mettant en garde contre les choix qui, dans nos vies, finissent par n'apporter que douleur et souffrance – choix qu'Il qualifie de péché (Ézéchiel 18:30-32). Les directives divines, quand on les respecte, établissent un mur protecteur entre nous et le péché, car « le péché est la transgression de la loi. » (1 Jean 3:4).

Quand nous nous écartons du périmètre de la loi divine, nous péchons. Et quand c'est le cas, nous introduisons plus de mal dans le monde. Il peut s'agir de quelque chose d'apparemment bien inoffensif – comme un pieux mensonge – et ce peut être aussi effroyable, comme un meurtre. Quelle que soit l'action commise, tout péché produit le mal. Cela peut paraître évident, mais cela vaut d'être précisé.

La mal provient de nous. Il est produit par les actions de toute l'espèce humaine – actions qui ont toutes été influencées par le diable. La souffrance a une cause. Et de même pour le mal. Et leur cause, c'est nous. C'est inévitable. La souffrance existe parce que les gens commettent sciemment ou involontairement des méchancetés.

Ces précisions faites, nous sommes maintenant prêts à aborder la question qui nous dérange depuis le début :

Pourquoi Dieu *permet-Il* le mal ?

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- Psaume 19:7-14
- 1 Timothée 1:5-11

VieEspoirEtVerite.org

- Les Dix Commandements sont-ils applicables aujourd'hui ?
- Pourquoi est-ce que je souffre ?

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 4

LE PRIX DE L'ÉLIMINATION DU MAL

Il est légitime d'évoquer le besoin de mettre fin au mal, mais il est tout aussi important de se demander ce que cela signifierait. Si Dieu intervenait à cet instant et éliminait le mal, qu'est-ce que cela exigerait ?

Voici plusieurs possibilités. Il pourrait s'interposer en empêchant physiquement tous les êtres humains de pécher – en les empêchant de commettre le moindre acte répréhensible. C'est une option.

Il pourrait aussi reprogrammer le caractère de tous les êtres humains vivant sur cette planète – leur ôter en un tour de main le désir de pécher en modifiant leur nature, ce qu'ils croient, et leurs idées – créant un monde d'automates incapables de commettre le moindre mal.

Il pourrait aussi – ce qui serait bien moins compliqué – éliminer toute l'espèce humaine, nous détruire tous en un instant, nous ôtant ainsi toute possibilité de pécher.

Dieu peut-il, maintenant, intervenir et mettre fin au mal ? Bien sûr ! Mais est-ce ce qu'il veut ? Les solutions ci-dessus sont-elles nos préférées ? La première nous priverait de notre liberté de choix ; la dernière mettrait définitivement fin à notre existence. Mais quels autres choix y a-t-il ? Pouvez-vous imaginer un moyen, pour Dieu, de mettre immédiatement fin au mal sans recourir à au moins l'une de ces options ?

Dieu a le pouvoir de mettre fin au mal. En fait, c'est ce qu'il désire. Mais pas comme nous l'avons vu ci-dessus. Pas en faisant de nous des robots sans volonté propre, incapables de prendre leurs propres décisions, et certainement pas en détruisant définitivement Sa création. Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2:4), et la destruction de l'espèce humaine rendrait Ses objectifs pour nous bien plus difficiles à atteindre. Il a un bien meilleur plan.

Dans notre premier parcours, nous avons vu que Dieu est une famille. Et une famille qui s'élargit, de sorte que le monde entier a la possibilité d'en faire un jour partie. La famille divine agit à l'unisson, avec les mêmes objectifs, la même optique et les mêmes valeurs morales et spirituelles.

JOUR 4

LE PRIX DE L'ÉLIMINATION DU MAL

À votre avis, que se passerait-il si un être humain pécheur devenait membre de la famille divine ? Cette famille continuerait-elle d'opérer à l'unisson ou cela provoquerait-il des divisions, des désaccords et des disputes ? Dieu souhaite nous voir faire partie de Sa famille, mais tant que nous choisirons le péché au lieu de Sa loi parfaite, nous n'aurons aucune part dans cette famille. Cela s'opposerait à Sa nature même, et Il ne le permettra jamais.

Le salaire – ou l'amende – du péché, c'est la mort ; non pas des tourments éternels dans un prétendu enfer, mais la mort – l'absence totale de vie. Cela, la Bible l'indique clairement, nous rappelant que « l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra » (Ézéchiél 18:4) et que « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23). Le sort le plus miséricordieux que Dieu puisse réserver à quelqu'un qui refuse de changer et de respecter Ses lois – ayant une vie qui produit toutes sortes de maux et de souffrances – c'est de le détruire définitivement.

Un problème se pose. Si nous péchons en transgressant la loi divine, nous n'avons plus droit à la vie. En dépit de nos meilleurs efforts, il n'y a rien que nous puissions faire pour inverser la vapeur, comme si aucun péché n'avait été commis. Une fois que la Loi divine est transgressée, le mal est fait, et les meilleures intentions n'y peuvent rien changer. « Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. » (Jacques 2:10-11). Paul nous dit : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23).

Nul parmi nous ne peut prétendre, devant Dieu, être sans péché. Autrement dit, nul parmi nous n'est digne d'entrer dans Sa famille. Nous méritons tous la peine de mort, et payer cette amende équivaut à cesser de vivre. C'est problématique pour nous, mais aussi pour Dieu qui – comme nous l'avons vu plus haut – « veut que tous les hommes soient sauvés ».

Quelle est la solution ?

Nous y viendrons. Car il y a une solution. Qui, en fait, est déjà en place. Nous en parlerons lors du dernier jour de ce parcours. Nous verrons que la solution à notre problème est la première étape dans le plan magistral que Dieu accomplit pour mettre définitivement fin au mal. Ce plan, nous l'examinerons en détail lors de notre troisième parcours sur « Le plan de Dieu ».

Néanmoins, demain, nous allons devoir soulever une autre question :

Si le péché est quelque chose de si terrible, *pourquoi continuons-nous donc de le pratiquer ?*

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 4

LE PRIX DE L'ÉLIMINATION DU MAL

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

Ézéchiel 18

VieEspoirEtVerite.org

Pourquoi est-ce que je souffre ?

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 5

POURQUOI NOUS CHOISSONS LE PÉCHÉ

Si le péché est si répugnant – s’il engendre tant de souffrances – si Dieu, pour notre bien, le situe hors limites pour nous et si celui-ci nous écarte de notre Créateur, comment se fait-il qu’il soit si répandu, dans le monde ? S’il est réellement mauvais pour nous, pourquoi le choisissons-nous continuellement, nous autres humains, au lieu de la ligne de vie divine ?

Nous pourrions probablement trouver mille raisons pour lesquelles on transgresse la loi de Dieu, mais en fait, toutes sont liées à une cause initiale :

Nous sommes tous spirituellement myopes.

C’est en effet là que réside le problème.

Lors du troisième jour de ce parcours, nous avons vu que Dieu est maître de tout ce qui se passe. De Son point de vue, Il est à même d’examiner la Création dans sa totalité, et de voir toutes choses pour ce qu’elles sont.

Ce qui nous est impossible.

Les indiens d’Amérique racontent une belle histoire à propos de six aveugles à qui l’on confie la tâche de décrire un éléphant. Ces derniers entourent ledit animal, et chacun d’eux en touche une partie. L’homme qui touche l’une de ses pattes est convaincu que l’éléphant ressemble à un pilier. Celui qui touche sa queue se dit que c’est une corde. Celui qui touche sa trompe pense qu’un éléphant ressemble à une branche d’arbre, etc. Tous estiment avoir « rassemblé tous les faits ».

Ce qui, évidemment, n’est pas le cas. Quiconque a des yeux pour voir sait qu’un éléphant, c’est un peu toutes ces choses. Et la morale de cette histoire, c’est que notre conception des choses est limitée. Nous sommes ces aveugles, et nous avons tort à propos de l’éléphant.

Nous péchons souvent par habitude, souvent sans nous en rendre compte. Néanmoins, dans toutes nos habitudes et nos décisions instinctives, il est question de choix. Nous choisissons le péché parce que – dans une certaine mesure – pour nous, c’est logique. Nous avons beau invoquer une foule de motivations, prétendant par exemple agir par générosité, ou par instinct de préservation,

JOUR 5

POURQUOI NOUS CHOISSONS LE MAL

ou par pragmatisme, égoïsme ou bienveillance, et que sais-je encore... le fait est, en fin de compte, nous décidons d'agir en fonction de ce qui, à nos yeux, est le plus logique.

C'est évidemment problématique. Nous sommes comme des aveugles, essayant de nous représenter l'éléphant que nous tâtons, et nous échouons misérablement. Nous fier à notre perspective limitée et essayer de faire ce qui paraît le plus logique risque d'être (et est souvent) désastreux. Voilà pourquoi la Bible nous avertit : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14:12). Le simple fait que quelque chose semble juste n'a souvent aucun rapport avec la réalité, et cela n'indique aucunement où cela va finir par nous mener.

L'apôtre Paul développe cette idée quand il écrit que « l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7), précisant ailleurs que « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

C'est là que les choses se compliquent. Non seulement nous sommes incapables de déceler tout ce qui se passe, de notre point de vue, mais en plus, le « tableau d'ensemble » semble n'avoir pour nous aucun sens. Avec notre optique défectueuse, divers segments de la ligne de vie divine semblent peu logiques, voire insensés. Dans bien des cas, Dieu nous dit de faire des choses qui contredisent ouvertement notre raisonnement humain – comme le fait de présenter l'autre joue à quelqu'un qui nous gifle, alors qu'instinctivement, nous avons envie de nous venger (Matthieu 5:39). Ou comme respecter le sabbat, quand nous n'estimons pas avoir le temps de le faire (Lévitique 23:3). Ou passer un jour sans manger ni boire, quand on a du mal à imaginer le profit qu'on peut en tirer (Matthieu 6:17-18).

En revanche, le péché, lui, paraît souvent tout à fait logique. Compte tenu du fait de ce que nous savons de l'éléphant, le péché peut sembler être la manière la plus raisonnable d'agir. Si j'ai besoin d'argent et ne parviens pas à décrocher un emploi, qui va me blâmer de voler ? Si mon voisin possède plus de biens que moi, quel droit a-t-il de ne pas les partager ? Si la vérité risque de mettre les gens mal à l'aise, quel mal y a-t-il à dire un pieux mensonge ? Il y a toujours une rationalisation, une explication quelconque, et qu'il est facile de se justifier !

Or, c'est toujours mal. Dieu – qui voit l'éléphant comme aucun de nous ne le peut – a fixé le périmètre du péché pour une raison précise. Ce périmètre, nous avons beau l'ignorer, rationaliser, nous ne pouvons nier son existence, pas plus qu'un aveugle ne peut changer le fait que l'éléphant a une trompe.

Un autre problème se pose. Bien que l'espèce humaine soit tout à fait capable de prendre de mauvaises décisions sans aide extérieure, la vérité dérangement est qu'on nous aide en ce sens.

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 5

POURQUOI NOUS CHOISSISSONS LE MAL

Depuis le jardin d'Eden, une force malveillante guide et influence l'espèce humaine. Cette force, c'est Satan, et il souhaite vous détruire.

Définitivement.

Satan est un séducteur, et est un expert en la matière. Il a plusieurs millénaires d'expérience avec les êtres humains et il a le chic pour donner au péché une bien belle apparence. Paul nous avertit : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice » (2 Corinthiens 11:14-15).

Dans le jardin d'Eden, c'est « le serpent ancien, appelé le diable et Satan » (Apocalypse 12:9) qui convainquit Ève de réfléchir de nouveau à l'arbre que Dieu leur avait défendu de goûter. C'est Satan qui jeta le trouble dans son esprit et lui dit « Vous ne mourrez point » (Genèse 3:4). C'est Satan qui leur promit : « le jour où vous en mangerez [...] vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (verset 5).

Le fruit défendu aurait-il été tentant, sans l'influence de Satan ? Probablement ! Mais aurait-il été aussi tentant ? C'est peu probable. Satan prit un péché, l'habilla, en fit une collection de mensonges et de demi-vérités, et le leur présenta comme quelque chose de raisonnable – quelque chose de bon.

C'est là son jeu. Et il ne cesse de le jouer depuis des millénaires. Cela a fonctionné en Eden, et cela continue de donner des résultats à présent, parce que nous ne cessons de tomber dans les mêmes pièges.

Nous sommes myopes. Nous sommes incapables de voir l'éléphant dans son entier, et Satan en profite. Quand Dieu essaie de nous avertir, nous faisons la sourde oreille, parce qu'il est clair qu'un éléphant ressemble à un pilier, ou une corde, ou une branche d'arbre. Comment pourrait-il en être autrement ?

Il y a bien d'autres choses à dire à propos de Satan, et nous reparlerons de lui dans notre troisième parcours, « Le plan de Dieu ». Mais aujourd'hui, nous parlons du péché et de la raison pour laquelle nous optons pour lui. Espérons qu'à présent il devient clair que l'espèce humaine opte pour le péché parce que – dans notre esprit – il est logique. Prenons n'importe quelle injustice – les inégalités sociales, l'esclavage, l'avortement, le meurtre, le vol, le génocide – n'importe laquelle... elle a lieu parce que – pour quelqu'un, c'est raisonnable ; c'est logique ; c'est justifié. Et Satan fait tout son possible pour que nous continuions de le croire.

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 5

POURQUOI NOUS CHOISSONS LE MAL

C'est là la douloureuse vérité. L'espèce humaine va continuer de choisir le péché – d'opter pour la souffrance – tant que nous n'aurons pas admis que nous ne pouvons voir l'éléphant dans sa totalité.

L'étape suivante consiste à accepter que Dieu, Lui, *le peut*.

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- 1 Pierre 5:5-11
- Jacques 4:1-10
- Ecclésiaste 11

VieEspoirEtVerite.org

- [Qu'est-ce que le péché ?](#)

JOUR 6

CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES

Quand il est question de nos souffrances, il y a un aspect dont on oublie souvent de parler, et c'est ce qui fait l'objet de notre réflexion aujourd'hui.

Que retire-t-on, le cas échéant, des souffrances qu'on subit ?

Il est facile d'avoir de ces dernières une opinion 100% négative. Par conséquent, pour élucider cette question, il nous va falloir puiser dans ce que nous avons appris jusqu'à présent dans ce parcours, ainsi que dans le premier.

Récapitulons. Les souffrances proviennent de ce que les humains outrepassent les limites fixées par la loi divine. Dieu ne peut guère nous empêcher de le faire sans nous priver de notre libre arbitre, et Il ne le fait pas car c'est un Dieu aimant qui Se crée une famille à laquelle Il veut que nous appartenions. Parallèlement, Il ne tolère pas dans Sa famille la moindre idée fautive – ce qui nous disqualifie tous d'en faire partie.

Nous sommes citoyens d'un monde façonné par plusieurs millénaires de mauvaises décisions et par un rejet quasi général de la loi divine, affligé par un ennemi spirituel rusé qui éprouve un malin plaisir à nous convaincre de nous enliser encore davantage. Chaque jour, nous nous attirons des souffrances supplémentaires, et il ne semble guère que nous soyons prêts à cesser de le faire.

Dire que le monde est morose serait un euphémisme. Et pourtant, malgré toute cette morosité, il y a de l'espoir. Il se trouve que la souffrance n'est pas qu'un résultat, mais aussi un outil. Et pour bien comprendre ce qu'elle peut accomplir, il importe que nous connaissions l'histoire d'un certain Joseph.

À un moment donné, la vie dudit patriarche biblique fut totalement bouleversée. Il était le chouchou de Papa (ce que ses dix frères aînés ne trouvaient guère amusant). L'Éternel lui avait donné deux songes prophétiques d'après lesquels sa famille se prosternerait un jour devant lui. Son avenir paraissait donc plutôt prometteur.

Or, il s'était retrouvé dans un puits, et incarcéré.

JOUR 6

CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES

Ses frères le haïssaient. À tel point qu'ils « ne pouvaient lui parler avec amitié » (Genèse 37:4). Ils étaient jaloux de ses songes et du favoritisme flagrant de leur père, et ils décidèrent de « remédier à la situation ». Au moment opportun, ils montèrent donc un coup, pour faire croire qu'il était mort, commençant par le jeter dans une citerne, en proie à ses songes arrogants.

Mais Joseph ne mourut point. Peu après l'avoir jeté dans cette citerne, ses frères aperçurent une caravane de marchands se rendant en Égypte, et ils décidèrent de sauter sur l'occasion pour s'enrichir, vendant celui-ci comme esclave. Et en un rien de temps, Joseph, le fils favori, le songeur, se retrouva esclave dans un pays étranger.

L'histoire de notre héros abonde en événements de ce genre – en coups bas venus d'on ne sait où, en revers constants et en malchances imméritées. Pendant longtemps, on eut dit que Joseph était condamné à souffrir indéfiniment sous les coups d'adversaires. Même après s'être bâti une réputation de serviteur loyal et compétent, Joseph – refusant les avances sexuelles de la femme de son maître – fut publiquement accusé d'agression sexuelle et écopa un aller-simple pour la prison royale.

Après avoir croupi quelque temps dans cette geôle, il interpréta les songes de deux serviteurs de Pharaon dont l'un d'eux, comme il l'avait annoncé, serait exécuté trois jours plus tard, tandis que l'autre reprendrait sa place au service du monarque égyptien. Quand ses prédictions s'avérèrent exactes, dans les deux cas, le serviteur qui survécut oublia de clamer l'innocence de Joseph à son maître, et cela, pendant deux longues années. Joseph dut donc végéter deux ans de plus en prison pour un crime qu'il n'avait pas commis, dans un pays dans lequel – à cause de ses frères – il n'était plus qu'un vulgaire esclave.

De prime abord, il semblait que Dieu l'avait abandonné, le laissant souffrir injustement, mais il serait erroné de tirer des conclusions hâtives. Approfondissons la question afin de savoir ce que nous pouvons puiser de cette odyssee.

Du temps où Joseph était esclave, quelque chose de remarquable se produisit (Genèse 39:2-6).

« L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna ; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien. Son maître vit que l'Éternel était avec lui, et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. Joseph trouva grâce aux yeux de son maître, qui l'employa à son service, l'établit sur sa maison, et lui confia tout ce qu'il possédait. Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs. Il

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 6

CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES

abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture ».

Dieu n'abandonna donc pas Joseph. Bien que ce dernier soit captif dans un pays étranger, l'Éternel fut avec lui, bénissant ce qu'il faisait et lui faisant trouver grâce aux yeux de son maître.

Et qu'advint-il quand il était en prison ? Dieu ne l'avait-il pas abandonné, l'y laissant croupir pour un crime qu'il n'avait pas commis ?

« L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison ; et rien ne s'y faisait que par lui. Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait. » (Genèse 39:21-23).

Dieu n'abandonna jamais Joseph. Bien que ce dernier se soit trouvé dans des situations effrayantes, l'Éternel veilla sur lui, agissant en coulisses.

Mais faisant quoi ?

Au gré du récit, le plan que Dieu a pour Joseph se matérialise. Quand Pharaon a deux songes qui le troublent, et qu'il cherche en vain à connaître le sens, l'un de ses serviteurs, comme par hasard, se souvient d'un homme qu'il a connu en prison, et qui peut interpréter les songes. Joseph est donc convoqué devant Pharaon et il explique à ce dernier qu'il s'agit d'un avertissement divin : L'Égypte va connaître sept années de grande prospérité, suivies de sept années de terrible famine. Si Pharaon ne prend pas les mesures qui s'imposent, l'Égypte mourra de faim en l'espace d'une décennie.

En guise de réponse, Pharaon confie à Joseph la responsabilité de préparer le pays pour la famine annoncée. Joseph, qui a injustement été réduit à l'esclavage, qu'on a emprisonné à tort, se retrouve maître de l'Égypte, comme bras droit de Pharaon.

Bref... Joseph sauve l'Égypte. Planifiant soigneusement, établissant des réserves pendant les années d'abondance, il va permettre au pays de survivre à une famine qui se serait avérée terrible. En fait, des gens venus d'autres pays affectés par cette famine se rendront auprès de lui pour acheter des vivres. Et par un retournement imprévu de la situation, ses frères vont eux aussi se rendre en Égypte pour y acheter de quoi survivre.

Croyant Joseph mort, ses dix frères ne le reconnaissent pas quand ils se prosternent devant lui, accomplissant, sans le savoir, les songes prophétiques qui les ont poussés à vendre Joseph comme esclave. Et voilà que subitement la vérité se fait jour pour Joseph et pour nous :

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 6

CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES

Dieu avait une raison pour tout ce qui s'est passé.

L'histoire de Joseph ne se limite pas à une série de revers et de malchances. Dieu avait un plan pour notre héros, dès le commencement – et ce plan n'était clair pour personne, seulement pour Dieu. Toutes ces situations terribles que connut Joseph, son rapt, sa captivité, son emprisonnement, tout cela ne faisait que le préparer pour son rôle de Premier ministre de toute l'Égypte.

Non seulement cela, mais Dieu le formait. En tant qu'esclave et en tant que prisonnier, Joseph eut l'occasion de surveiller et de gérer des opérations à grande échelle. Dieu fut avec lui dans ces deux situations, faisant prospérer tout ce qu'il faisait. Quand le moment fut venu pour lui de gérer toute la nation égyptienne, Joseph se montra à la hauteur. Son expérience et ses qualifications firent qu'il était l'homme qu'il fallait pour cette tâche.

Quand les 10 frères apprirent la vraie identité du vizir égyptien, ils furent évidemment effrayés. Joseph allait-il se venger ? Allait-il les laisser croupir en prison ? Les vendre comme esclaves ? Voici ce qu'il leur dit :

« Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur. » (Genèse 50:19-21).

Il arrive que nos souffrances soient la cause directe de nos péchés. Parfois, ce n'est pas le cas. Mais quoi qu'il arrive, ces souffrances ont toujours un dessein, et l'histoire de Joseph nous aide à en comprendre la raison d'être.

La souffrance nous affine, pour autant que nous le permettions. Elle élargit notre champ de vision de nous-mêmes et de Dieu et nous montre comment nous améliorer. Elle nous aide à prendre du recul et à nous conduire là où nous devrions être. Ce n'est pas la méthode préférée de Dieu quand Il agit avec nous, mais c'est parfois le seul moyen pour Lui de nous inciter à agir. En tant que Dieu aimant, désireux de nous voir dans Sa famille, notre Père céleste permet que Son peuple subisse la souffrance afin d'en tirer des leçons, et de croître.

Dieu, est-il écrit à propos de ceux qu'Il forme, « épure l'or et l'argent » (Malachie 3:3). Pour épurer l'argent, il faut le chauffer jusqu'à ce qu'il fonde, permettant aux impuretés de monter à la surface,

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 6

CE QUE NOUS TIRONS DES SOUFFRANCES

où elles peuvent être extraites et éliminées. Pierre a écrit : « Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. » (1 Pierre 5:10).

Salomon a écrit : « L'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. » (Proverbes 3:12). Jacques résume le tout en disant : « L'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit. Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:2-4).

Est-ce agréable ? Certes non ! Est-ce quelque chose que nous choisirions, si nous en avions l'occasion ? Probablement pas. Mais Dieu a de grands projets pour vous et moi – ayant formés des « projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29:11) – et il arrive que le chemin de notre avenir éternel exige des moments de souffrance temporaires.

Une fois que nous apprenons à voir plus loin que cette souffrance, nous commençons à apercevoir quelque chose de stupéfiant :

Le plan divin pour éliminer le mal.

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- Romains 5:1-5
- 1 Pierre 4:12-19
- Hébreux 12:1-11

VieEspoirEtVerite.org

- [Quatre moyens de trouver de la joie dans les épreuves](#)

JOUR 7

UN MONDE SANS MAL

Notre monde souffre.

C'est indéniable. Tout le prouve, et à présent, nous savons pourquoi. Nous avons débuté ce parcours en posant la question « Pourquoi Dieu, qui est amour, peut-il permettre que le mal existe ? » et en cours de route, nous avons découvert que le monde souffre parce que les êtres humains commettent la méchanceté.

Quand nous péchons, que nous outrepassons les limites fixées par Dieu pour notre bien – le mal en résulte. On souffre. Cela ne se produit pas toujours immédiatement, et ce n'est pas toujours évident, mais cela finit par se produire. Le péché provoque des souffrances, et la loi de Dieu se dresse comme la seule ligne de démarcation entre « la vie et le bien, la mort et le mal » (Deutéronome 30:15). Multipliez cela par le nombre de personnes qui ignorent ce qu'est la loi divine ou qui ne s'en soucient guère, et multipliez cela par des siècles d'histoire humaine, et un tableau se dessine révélant la raison pour laquelle le monde est dans l'état où il se trouve.

Néanmoins, le monde ne va pas demeurer tel qu'il est. Loin de là. Dieu a beau permettre le mal à présent ; cela ne veut pas dire qu'Il ne s'affaire pas activement à un plan destiné à y mettre fin. Éliminer le mal à présent, à l'instant même, obligerait Dieu à 1) éliminer notre liberté de choix ou 2) à supprimer l'espèce humaine.

Heureusement pour nous, Dieu suit un plan bien plus élégant.

La Bible nous laisse souvent entrevoir le plan de Dieu pour l'avenir de l'humanité, et elle nous montre que dans ce plan, ce monde sera un jour sans souffrances. On peut lire, dans Michée 4:2-4 :

Des nations s'y rendront en foule, et diront :
Venez, et montons à la montagne de l'Éternel,
A la maison du Dieu de Jacob,
Et que nous marchions dans ses sentiers.
Car de Sion sortira la loi,
Et de Jérusalem la parole de l'Éternel.

JOUR 7

UN MONDE EXEMPT DE MAL

Il sera le juge d'un grand nombre de peuples,
L'arbitre de nations puissantes, lointaines.
De leurs glaives ils forgeront des hoyaux,
Et de leurs lances des serpes ;
Une nation ne tirera pas plus l'épée contre une autre,
Et l'on n'apprendra plus la guerre.
Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier,
Et il n'y aura personne pour les troubler ;
Car la bouche de l'Eternel des armées a parlé.

Cela ne décrit pas le monde actuel. Ésaïe 11:6-9 élargit ce thème, ajoutant :

Et la panthère se couchera avec le chevreau ;
Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble,
Et un petit enfant les conduira.
La vache et l'ourse auront un même pâturage,
Leurs petits un même gîte ;
Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.
Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère,
Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.
Il ne se fera ni tort ni dommage
Sur toute ma montagne sainte ;
Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel,
Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.

Ce que nous voyons dans ces versets, c'est un monde où même la nature des animaux sera changée – les loups, de voraces qu'ils étaient, vivront paisiblement avec les moutons ; les lions se reposeront avec le bétail et où un petit enfant pourra jouer sans crainte près de l'antre d'un serpent. À présent, ces scènes sont impensables, mais Dieu promet qu'un jour, elles seront banales.

Ce qui ressort vraiment de ces deux prophéties, c'est ce qui se passe en coulisse. Michée parle de gens souhaitant s'approcher de Dieu et pratiquer Sa ligne de vie. Ésaïe mentionne une connaissance universelle de Dieu et de Sa loi. Le monde qu'il nous décrit est différent, parce que les gens qui y vivent le sont, eux aussi. Ils cherchent Dieu. Ils obéissent à Ses lois.

Le livre de l'Apocalypse va une étape plus loin dans le futur ; il nous brosse le tableau suivant :
« J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 7

UN MONDE EXEMPT DE MAL

de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21:3-4).

C'est différent. C'est nouveau. C'est un monde sans souffrances, sans deuil, sans mort. Ce que nous décrit cette prophétie, c'est un monde sans mal – un monde sans péché.

Comment passe-t-on de notre monde à celui-là ?

C'est bien ce qu'on veut savoir, n'est-ce pas ? Tout ce que nous avons fait jusqu'à présent, c'est de nous demander pourquoi Dieu permet le mal, mais ce qui nous intéresse surtout, c'est comment Il compte y mettre fin, car c'est effectivement ce qu'Il compte faire. En fait, ce plan est déjà en branle. Il y a 6 000 ans qu'il se déroule. Il prévoit fournir à tout être humain ayant jamais vécu, de quoi espérer.

Nous savons maintenant que Dieu a une raison pour permettre le mal, et nous savons qu'il a un plan pour l'éliminer. Nous savons aussi que ce plan va devoir surmonter un certain nombre d'obstacles. En voici quelques-uns :

- Tous les êtres humains ont péché (Romains 3:23).
- Le péché nous coûte la vie (Romains 6:23).
- Le péché nous empêche d'entrer dans la famille divine (1 Corinthiens 6:9-10).
- Un ennemi surnaturel séduit l'espèce humaine et fait activement la promotion du péché (Apocalypse 12:9).
- Des millions et des millions d'individus sont morts sans vraiment connaître Dieu et sans comprendre Sa parole (1 Corinthiens 2:14).

Or, en dépit de tout ceci, nous lisons que Dieu « use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9), et qu'Il a l'intention de « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10).

Comment ? Comment est-ce possible ? Tous les êtres humains se sont disqualifiés pour entrer dans la famille divine, et des milliards d'individus ont péri sans connaître le repentir. Tout semble désespéré.

Mais cela ne l'est pas. Dans le parcours suivant, nous allons passer sept jours à explorer le plan de Dieu et, ce faisant, nous allons découvrir que non seulement Dieu reconnaît les obstacles se

LE PROBLÈME DU MAL

VieEspoirEtVerite.org

JOUR 7

UN MONDE EXEMPT DE MAL

dressant devant Son plan mais qu’Il les élimine systématiquement, frayant un chemin menant directement à l’avenir merveilleux dont Michée et Ésaïe ont parlé.

Le plan de Dieu est plein d’espoir. Êtes-vous prêt à découvrir le rôle que vous pouvez y jouer ?

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Passages bibliques

- Ésaïe 40:10-31
- Joël 2:21-32
- Actes 3:17-21

VieEspoirEtVerite.org

- [Les fêtes de Dieu nous permettent d’espérer en l’avenir](#)

ET ENSUITE ?

Continuez vos études avec le troisième parcours : [Le plan de Dieu](#), disponible au centre d’apprentissage à Vie Espoir et Vérité.